

Notre histoire est une histoire du salut

Qui n'a pas eu un jour, comme Job dans la première lecture, affaire à une grande souffrance devant laquelle il ne trouvait pas nécessairement d'explication ? En effet, quelquefois la souffrance dans nos propres vies ou dans celles des gens à côté de nous reste une énigme à laquelle nous ne trouvons pas de réponse, et tout ce que nous pouvons faire si nous avons la foi, est de nous tourner vers Dieu et lui adresser notre prière et peut-être notre révolte.



Cette première lecture fait penser à nos frères et sœurs qui souffrent beaucoup et qui ne peuvent pas être consolés parce qu'ils sont convaincus que souffrir était leur destin. Et ils accusent Dieu en se lamentant de l'inutilité de leur vie. Exactement comme Job. Mais le fait est que dans le livre de Job on ne s'arrête pas là : si on va au bout du livre on voit que le message est de nous montrer l'attitude qu'il faut adopter devant le mal. Nous ne trouvons pas de réponse au pourquoi du mal. Mais adresser à Dieu la

prière de révolte et d'interrogation est un acte de foi. Et si elle ne donne pas de réponse au pourquoi de la souffrance ni ne la fait disparaître comme par enchantement, elle nous donne la force et le réconfort dans des épreuves et ce n'est pas rien. Elle nous apprend à être humble car Dieu seul sait les mystères de la vie ; sa justice nous échappe et cela ne nous autorise pas à la contester. Elle nous apprend à parler à Dieu en vrai dans les conditions où nous sommes, avec tout ce que nous sommes et ce que nous vivons. Elle nous invite à ne pas retenir nos cris, mais à garder confiance et à tenir fort la main de Dieu : « *Il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28,20)

En effet, si d'un côté nous sommes d'accord avec les mots de prière de Job qui, dans sa souffrance, cherche Dieu, de l'autre rappelons-nous aussi combien Dieu cherche l'homme : par sa présence agissante au sein du malheur et de l'injustice, Dieu donne une réponse. C'est ce que nous dit l'évangile d'aujourd'hui : en s'attaquant à toutes formes de souffrance humaine, Jésus veut remplir de sa présence toute les situations dramatiques des millions d'hommes, de femmes et d'enfants vivant dans des conditions indignes. Car c'est dans leur histoire, dans l'histoire de chacun de nous qu'il nous rencontre et nous propose son salut. C'est ce salut que Jésus réalise et scelle pour de bon pour toute l'humanité en combattant les maux dont souffrent les hommes : maladies, esprits mauvais, exclusion, bref tout ce qui fait mal à l'homme et à tout homme. Pour finir il a partagé même cette souffrance sur la croix. Une chose est sûre : cette pitié devant toute la souffrance et son implication pour la contrer de la part de Jésus, témoigne la présence de Dieu au milieu de notre histoire pour la remplir de sa lumière, afin qu'elle devienne une histoire non pas insensée mais une histoire de salut. C'est cela la bonne nouvelle : que tout homme sache et se rende compte combien Dieu l'aime.

Nous aussi, nous vivons au milieu de la peine et de la souffrance des hommes en même temps que nous portons les nôtres. Pas besoin de longs discours, mais des gestes tout simples qui viennent du cœur. Ce sont eux qui expriment Dieu et sa présence auprès des malheureux. Et quand on a pris conscience de cela comme saint Paul dans la deuxième lecture), on ne peut pas rester indifférent. On ne peut pas s'empêcher d'imiter Jésus en apportant partout cette bonne nouvelle.

Le passage de l'évangile d'aujourd'hui, en effet, est une sorte d'agenda de Jésus, le résumé de ses activités, où les points forts sont : prier, témoigner, guérir. Voilà, il me semble, ce qui ne

doit pas manquer dans une journée : rencontrer Dieu dans la prière et l'adoration et entretenir la relation d'intimité qui nous lie à lui. Et là devant Lui, intercéder pour les hommes tes frères dont on connaît la situation et y puiser la force d'aller vers les hommes nos frères, dans leur histoire, pour y accueillir le salut de Dieu et bâtir avec eux un monde juste et fraternel en nous impliquant dans tout ce qui est possible pour soulager leurs souffrances. Prions sans cesse notre Dieu pour que la mission qu'il nous donne soit vécue dans la joie. Et que dans la Foi, nous nous laissions toucher par le Christ qui nous guérit et nous relève !

P. Fidèle

5° D.O.

B

Mc 1, 29-39